

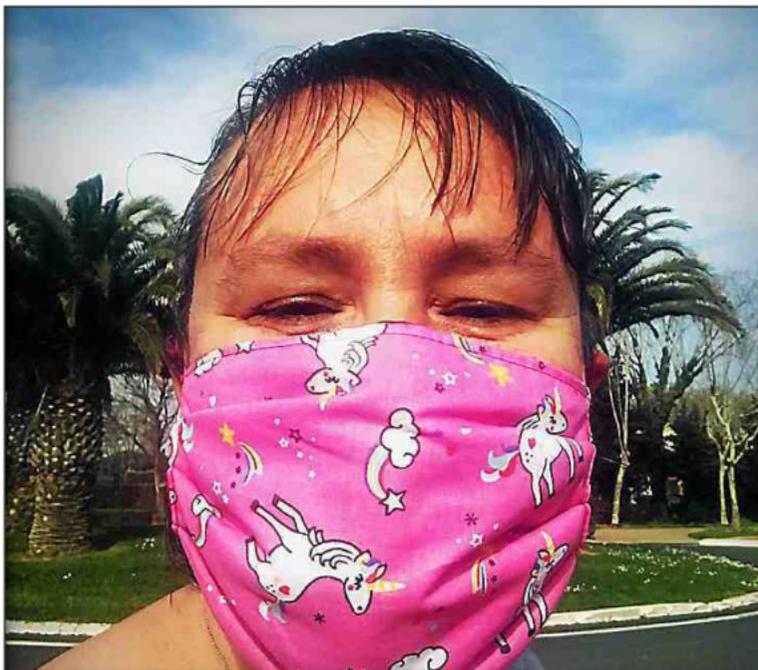
SAINT-CYPRIEN

APPEL À LA SOLIDARITÉ. Cette infirmière lance un appel aux couturières.

« C'est mieux que pas de masque du tout »

Béregère Batailler est infirmière libérale dans la commune. Confrontée comme beaucoup au manque de masques de protection, Béregère, qui se considère « *solutionniste et optimiste* », appelle les couturières à fabriquer des masques en tissu.

En effet, chez les professionnels de santé, les stocks sont au plus bas. « *J'ai une boîte à moi que j'avais commandée il y a quelque temps. Après, l'État n'a fait livrer que quelques boîtes en pharmacie pour le personnel soignant. C'est difficile d'en commander. Il faut savoir que depuis le début de la crise, le prix de la boîte (de 50 masques, ndlr) est passé de 9-10 € à 40 ou 50 € !* », explique l'infirmière. Et cela ne concerne que les masques chirurgicaux dits FFP1. « *Pour les autres masques FFP2 ou "masques canard", c'est simple, on n'en a pas du tout ! Pourtant, c'est ceux-là qu'il faudrait utili-*



► Béregère Batailler, infirmière libérale, utilise les masques en tissu pour les soins de base.

ser dans le cadre du coronavirus. Mais bon, des masques en tissu, c'est mieux que pas de masque du tout ».

Béregère est sur le front, comme tout le personnel soignant, mais explique que les infirmières libérales sont « *en colère. Il y aura plein de choses à régler avec le*

gouvernement après ! ».

■ Pour les soins de base

Les stocks disponibles vont s'épuiser très vite sans livraison, car la durée de vie d'un masque chirurgical est de 4 heures. « *Normalement, il faut même changer de masque entre chaque patient* »,

poursuit-elle. Béregère appelle donc les personnes équipées d'une machine à coudre à se mettre au travail et à proposer leurs masques aux cabinets médicaux proches de leur domicile, aux auxiliaires de vie.

Il suffit de quelques chutes de tissu et d'élastique. « *Il y a plein de tutos sur internet. Je conseille de mettre trois couches de tissus de différentes textures. Quand je les porte, j'ajoute des compresses à l'intérieur pour avoir une couche supplémentaire. Attention, ces masques ne protègent pas contre le coronavirus, mais ça nous protège nous et nos patients, lors des soins de base. Et puis en plus, c'est lavable ! J'ai quelques masques en tissu, j'en change entre chaque patient, je les mets dans une poche, puis le soir je les lave* ». Les tissus colorés sont fortement conseillés. « *Ça amène un peu de gaieté* », conclut Béregère. Optimiste, on vous dit.

Sarah Clarke